

AYA - Appui aux indiens Yanomami d'Amazonie

13, Rue des Bossons - CH - 1213 Onex / Genève - CCP 17-55066-2

Quelques brèves concernant l'Amazonie et les Indigènes du Brésil

AYA Info - No 123

Genève, le 2 novembre 2018

"AYA Info" est en ligne sur deux sites Internet : Humanitaire.ws et MCI

Notre dernier bulletin date de la fin juin alors que depuis cette date plusieurs « Brèves » ont été publiées sur le blog que la « Tribune de Genève » nous a invité à tenir dans son édition électronique. Plutôt que de faire un travail à double - notes sur le blog et bulletin « AYA Info » - l'auteur de ces notes, en accord avec l'association « AYA », se propose de vous adresser les notes publiées sur le blog. Celles-ci sont souvent illustrées ou renvoient parfois à des vidéos publiées sur YouTube. Il s'agit d'une nouvelle formule...

Pour ne pas « alourdir » cet envoi, vous trouverez ci-dessous le titre des notes publiées en août et septembre derniers. Cliquer sur « ICI » pour y accéder.

- Note du 9 août : **Journée internationale des Peuples autochtones** > Cliquer > [ICI](#)
- Note du 20 août : **Un défenseur de la forêt retrouvé sans vie** > Cliquer > [ICI](#)
- Note du 31 août : **« La Montagne d'or » : Hulot s'en va, la Jeunesse autochtone de Guyane réagit** > Cliquer > [ICI](#)
- Note du 6 septembre : **Les Xikrin engagent une nouvelle action judiciaire contre Vale SA** > Cliquer > [ICI](#)
- Note du 11 septembre : **Une infirmière en Amazonie en 2018, pourquoi ?** > Cliquer > [ICI](#)
- Note du 25 septembre : **Le projet de la « Montagne d'or » divise la société guyanaise** > Cliquer > [ICI](#)

Note du 4 octobre :

Élections brésiliennes : les candidats indigènes plus nombreux !

Au 30 septembre, date de la dernière actualisation des statistiques électorales du Tribunal Supérieur Electoral – [TSE](#), 131 candidats s'étaient déclarés comme « indigènes » aux prochaines élections brésiliennes des 7 et 28 octobre. Cela représente une augmentation d'environ 54 % par rapport aux élections de 2014 (85 candidats).* Mais ils ne représentent que 0,48% du total des postulants.

Les électeurs brésiliens (plus de 147 millions) sont convoqués pour élire les parlementaires et gouverneurs des États, les membres de la Chambre des Députés, une partie – cette année les deux tiers - du Sénat, le Président et le Vice-président de la République.

L'augmentation des [candidatures indigènes](#) à ces différents niveaux avait été souhaitée par les indigènes eux-mêmes lors du « Campement Terre Libre » qui avait réuni plus de 3'000 d'entre eux, à Brasilia, en avril dernier. Au moment du rassemblement, 21 pré-candidats avaient annoncé leur intention de se présenter. C'est dans les États amazoniens de Roraima et d'Amazonas qu'il y a le plus grand nombre de candidats indigènes, respectivement 20 et 17. Dans un relevé des données publiées par le TSE au début du mois d'août, le Conseil Indigéniste Missionnaire – CIMI note que parmi les candidatures indigènes, 75 le sont pour occuper un poste de député « estadual » (membre du parlement d'un État), 39 pour un poste à la Chambre des Députés, 7 pour être suppléant d'un Sénateur, 2 pour être Sénateur, 1 pour être vice-gouverneur, et, enfin, 2 pour être Vice-président de la République.

En matière de choix politique, 26 se présentent sous l'étiquette du [Parti Socialisme et Liberté](#) – PSOL, 14 ont choisi le [Parti des Travailleurs](#) – PT, 9 le parti Rede Sustentabilidade – [REDE](#) (Réseau de « soutenabilité »), 9 le Parti Communiste du Brésil – [PCdoB](#). Les autres se répartissent sur les listes de 28 partis différents.

Parmi ces candidatures, il faut relever celles de deux femmes.

Joênia Wapichana est [candidate](#) à la députation fédérale de l'État de Roraima. Elle est la première indigène du Brésil à exercer la profession d'avocate. Elle s'est engagée au sein du département juridique du Conseil Indigène de Roraima – [CIR](#). Elle a milité pour la démarcation de la Terre Indigène [Raposa Serra do Sol](#). Elle a été la première présidente de la Commission des Droits des peuples indigènes au sein de l'Ordre des Avocats du Brésil – OAB. Elle se présente sous l'étiquette du REDE dont la leader est Marina Silva (qui avait démissionné du Gouvernement de Lula en 2008).

Sônia Bone Guajajara, est de l'État du Maranhão, plus exactement de la Terre Indigène [Araribóia](#). Elle est infirmière. À l'Université de l'État du Maranhão elle a reçu une formation en éducation spécialisée. Son engagement dans le mouvement indigène est déjà ancien. Elle a été responsable de la Coordination des Organisations Indigènes de l'Amazonie Brésilienne – COIAB avant d'avoir une responsabilité au sein de l'Articulation des Peuples Indigènes du Brésil – [APIB](#). Elle est la première indigène à briguer le poste de [Vice-présidente](#) de la République** au côté de Guilherme Boulos, candidat, lui, à la Présidence de la République pour le PSOL.

L'autre candidat indigène à la Vice-présidence de la République est Hamilton Mourão, un général en retraite. Lors d'un meeting électoral, tenu au début du mois d'août à [Caxias do Sul](#), il a déclaré que le « *Brésil avait hérité de l'indolence des indigènes et du comportement de malandrins des africains* ». Discours qui a suscité de nombreuses réactions. Au-delà de ces propos, sa candidature accompagne celle du pour le moins controversé Jair Bolsonaro, candidat, lui, à la Présidence de la République. Celui-ci est connu de longue date pour ses positions anti-noirs et anti-indigènes. En 2017 déjà, il avait [annoncé](#) que, s'il était élu en 2018, il en finirait avec les réserves indigènes !

Les médias relatent abondamment l'évolution de cette campagne électorale qui marque le retour d'une extrême droite incarnée par ce candidat.

Dans l'histoire brésilienne, un seul indigène, Mário Juruna, a occupé un siège à la Chambre des Députés entre 1er février 1983 et le 31 janvier 1987. Actuellement, au sein du Congrès (Chambre des Députés et Sénat),

Les lobbys anti-indigènes sont puissants. Le CIMI vient de publier un [document](#) recensant les parlementaires (40 Députés et 10 Sénateurs) qui agissent le plus contre les droits indigènes.

Il y a tout juste trente ans, le 5 octobre 1988, le Brésil qui sortait de la dictature militaire, adoptait une [Constitution](#) reconnaissant aux indigènes des droits culturels et territoriaux. Droits malheureusement mal appliqués et maintenant contestés. Comment les électeurs brésiliens de 2018 vont-ils célébrer cet anniversaire. ?

*Voir sur ce blog la note du [1^{er} octobre 2014](#) / ** Voir la note du [31 mai 2018](#)

Note du 21 octobre :

Elections brésiennes : des femmes indigènes marquent des points

Sônia Guajajara, a été la première indigène de l'histoire du Brésil à briguer le poste de Vice-présidente de la République*. Elle s'est présentée aux côtés de Guilherme Boulos, candidat, lui, à la Présidence de la République sous l'étiquette du Parti Socialisme et Liberté – PSOL. Ils n'ont obtenu « que » 617'115 voix (0,58% des suffrages) lors du premier tour des élections le 7 octobre dernier. Cependant, sur sa page [Facebook](#), Sônia tire un bilan positif de son engagement, notamment pour avoir brisé une barrière historique qui faisait croire aux indigènes qu'ils ne pouvaient participer à une telle campagne. Selon elle, un moment qui a permis de créer des alliances, de mettre sur le devant de la scène les thèmes propres aux indigènes et à l'environnement : « *Comment ne pas considérer cela comme une victoire !* » Elle est consciente de la période critique que traverse le Brésil : « *Le moment exige de nous trois attitudes fondamentales : courage, résistance et réaction ! Allons-nous garantir un futur de liberté pour les prochaines générations ?* » Sônia remercie spécialement [Midia Ninja](#), un média qui a couvert sa campagne. Elle félicite deux autres femmes indigènes : Chirley Maria Pankará qui a été élue à l'Assemblée Législative de l'État de São Paulo (ALESP) et Joênia Wapichana élue à la Chambre des Députés.

La particularité de Chirley Maria Pankará, est de faire partie, sous l'étiquette du PSOL, d'une « [Bancada Ativista](#) » un groupe comprenant huit autres personnes qui a obtenu 149'844 voix. La tête de liste est une journaliste, Mônica Seixas. C'est seulement le nom de celle-ci qui apparaissait aux électeurs. La « Bancada » a gagné un mandat collectif, mais elle n'a droit qu'à un seul siège, une seule voix lors des votes de l'ALESP. C'est la première fois qu'une telle candidature collective est élue à São Paulo. Chirley est pédagogue. Elle a un engagement dans le cadre des Centres d'Éducation et Culture Indigène – [CECI](#) de l'État de São Paulo.

Une organisation qui accueille des enfants des communautés indigènes pour leur donner une éducation différenciée respectant leur culture.



Une première historique a été réalisée par Joenia Wapichana*. Cette avocate a été [élue avec 8'491 voix](#) pour représenter l'État de Roraima à la Chambre des Députés. Un État globalement pas acquis à la cause indigène. C'est la première fois, depuis la création de la Chambre en 1824, qu'une femme indigène y occupe un siège. Dans le passé, entre 1983 et 1987, Mário Juruna a été le seul indigène à y occuper une place. Interviewée par « [Agência Brasil](#) » Joenia dit que ce qui lui arrive est le résultat d'une lutte menée pendant des années par les communautés autochtones de la Terre Indigène [Raposa Serra do Sol](#) d'abord pour en obtenir la démarcation en 2005 et, ensuite, la gestion. La Fondation Nationale de l'Indien - FUNAI [lui a demandé](#) quelles sont ses principales propositions : « *La défense des droits collectifs indigènes est un point prioritaire. Défendre la conclusion de la régularisation des terres, leur apporter une protection. Combattre les propositions anti-indigènes. Obtenir l'application de la consultation des peuples indigènes sur les projets de loi présentés à la Chambre les concernant...* » Sa tâche sera ardue.

À part ces deux élues, les autres candidates et candidats indigènes – ils étaient près de 130 - ont échoué dans leur tentative...

Le nouveau parlement entrera en fonction en février 2019. La Chambre des Députés comptera une trentaine de partis contre 25 dans la législature qui se termine. Joenia y retrouvera 76 autres femmes, elles étaient 51 ces quatre dernières années. Les groupes de pression qui se constitueront vont traduire des rapports de forces plus ou moins favorables aux indigènes. Le rôle du nouveau Président de la République ne sera pas négligeable non plus ! Le deuxième tour de l'élection présidentielle aura lieu le 28 octobre. Le favori des sondages, Jair Bolsonaro, inquiète par ses propositions... Voir les médias pour le résultat** !

*Voir dans ce blog la note du [4 octobre 2018](#).

** Jair Bolsonaro a été élu à la Présidence de la République avec 55% des voix.

Image : « *Félicitations Joena Wapichana – Élu(e) - Première femme indigène députée fédérale* ».

Bernard Comoli

PS : L'activation des liens hypertextes ([en bleu](#)) renvoie à une partie des sources utilisées pour la rédaction de cette note. Ces sources, permettent d'en "savoir plus". Elles sont souvent en portugais, sauf quand il s'agit d'anciens "AYA Info".

L'ensemble des brèves et consultable à cette adresse : <http://bcomoli.blog.tdg.ch>